

THOS. DONOHUE
OFFRES D'ÉTÉ
Costumes Lavables
A MOITIÉ PRIX

\$4.50 Costumes en \$3.25
Lawn blanc pour...
\$7.00 Costumes Mousseline
Blanche, à Pois \$3.75
pour...
\$7.25 Costume Blanc
Organdi Fin... \$5.25
\$8.50 Costumes de Mousse-
line française blan-
che pour... \$6.25
\$15.50 Costumes de \$10.00
Toile blanche pour

15 P. C. d'Escompte sur la ba-
lance de nos Matinées.

SPECIAL Ceintures en Soie
Noires, Blanches et
de Couleurs, valant 25c
pour 12c

THOS. DONOHUE
188 RUE ST-JEAN

Vente de Charité
LE 30 JUILLET
ET LES JOURS SUIVANTS

Au profit des bonnes Œuvres de
la paroisse de St-Ambroise
de la Jeune-Lorette

PAR LES DILES ENFANTS DE MARIE
—SOUS LE PATRONAGE DU—
REV. P. LESSARD, curé

Une visite des personnes chari-
tables est sollicitée.

Excellente Occasion!

Propriété à Vendre ou à Louer

L. A. propriété (No. 318, 320, 322 rue Arago, et
205, 207, 211 rue D'Arès) comprenant qua-
tre logements et la magnifique bâtisse ayant ser-
vi à la fabrication de vins d'Alsace. La bâtisse est
toute neuve et se compose de quatre étages, avec
tous les confortables et de toute l'industrie.
S'adresser à H. O. CLAY, notaire,
131 rue St-Pierre, Québec.

Dissolution de Société

L. A. société MARTEL & COLE, maîtres
charpentiers, de cette ville, vient d'être
dissoute.

M. CHARLES MARTEL
donne par la présente avis à ses clients et
au public en général qu'il continuera les
affaires et qu'il tiendra son bureau (stand)
au No. 16, rue St-Jacques, à Québec.
S'adresser à H. O. CLAY, notaire,
131 rue St-Pierre, Québec.

PROPRIÉTÉ À VENDRE
A BEAUPORT

UNE TERRE de deux arpents de profondeur
sur un quart d'arpent de large, avec des
constructions UN MAISON EN PIERRE de 22 x
20 et un hangar de 10 x 12; la maison est
toute neuve et se compose de quatre étages,
avec tous les confortables et de toute l'industrie.
S'adresser à H. O. CLAY, notaire,
131 rue St-Pierre, Québec.

MAURICE ROUSSEAU, FELIX LECLERC
Montmagny, Québec.

ROUSSEAU & LECLERC
AVOCATS
139 SAINT-PIÈRE, QUÉBEC
TELEPHONE 304

M. Rousseau sera à Québec tous les lundis.

AUDITORIUM

Mardi-Merc, 31 Juillet et 1er Aout
MATINEE MERCREDI
HERMANN LE GRAND
Premier Prestidigitateur de France et
Maître Magicien du Monde dans son
PALAIS DES ENCHANTEMENTS
Représentation unique de Magie mau-
giste et mystère, assisté par

MARIE HERMANN
La Reine des Illusions et de la Danse.
Pr. puète

SA-HERA
L'Enigme du siècle.

PRIX Soirs: 15, 25, 35 et 50 cts
Matinée: 10 et 25 cts

La France et l'Italie
Un rapprochement plus marqué

Paris, 30.—On signale de nou-
veaux symptômes de la sympathie
croissante qui unit l'Italie et la
France. En ce qui concerne, par
exemple, la récente conversion de la
rente, les Italiens se montrent plus
de gratitude pour l'attitude si favo-
rable de la France et pour l'appui in-
cessant qu'elle a prêté à la réalisation
du projet. Le gouvernement ita-
lien semble partager ces sentiments.
Si l'on en croit une note officielle
de la "Tribuna":

"Les commentaires de certains
journaux italiens sur la visite de M.
Tittoni au président de la république
française ne sont pas exacts. Cette
visite fut, comme elle devait l'être,
tout naturellement, un acte spontané
de courtoisie après l'appui donné par
le gouvernement français à la con-
vention de la route."

"D'ailleurs, ajoute-t-on dans les mi-
lieux autorisés, l'accord qui vient
d'être conclu au sujet de l'Éthiopie
est une nouvelle preuve des bons
rapports qui se consolident entre les
deux pays."

"Les négociations, a dit un per-
sonnage politique italien, se sont
poursuivies simultanément à Lon-
dres, à Paris et à Rome."

"Et c'est surtout entre la France
et l'Italie que se présentent les
points délicats. Grâce à l'esprit de
conciliation réciproque des deux gou-
vernements, ils ont pu être résolus.
Car aux difficultés provenant de la
nature même des questions à traiter
sont venues s'ajouter les différences
des ministères qui se sont suc-
cédés à de courts intervalles."

"C'est M. Tittoni qui a commencé
à établir sur leurs bases les négocia-
tions, et le marquis di San Giuliano,
dans son rapide passage à la Consulta
les ont terminées, sans la chute
du second ministère Forlani. Elles au-
raient un temps d'arrêt sous M.
Giolitti, et furent reprises et
menées définitivement à bien dès le
retour de M. Tittoni."

"Il est opportun de noter au passage
ces impressions très nettes d'un
jeu de rapprochement de plus en plus
marqué de la part de l'Italie."

Cette toux sèche
dénote une bronchite

Si vous la négligez, elle affaiblira
la gorge et finalement atteindra les
poumons. Rien n'est plus simple que
d'empêcher les vapeurs salivaires de
Catarrothone. Son action est magi-
que et fera disparaître pour toujours
votre bronchite. Catarrothone guérit
la plus mauvaise toux. Vendu partout
à 25 et \$1.00 la bouteille.

**TABAC CHAMPLAIN à Fu-
mer et à Chiquer**

Affaires municipales
Réunion du comité de l'Aqueduc

Il y a eu réunion du comité de l'a-
queduc, hier soir, à l'hôtel de ville,
sous la présidence de l'échevin Le-
may.

Étaient présents: Son Honneur le
maire Gagnier, les échevins Duquet,
Caspelli, Lecomte, Milne, Sirois,
Shink et Mathieu, membres du com-
ité, et l'échevin Fiset.

Lecture est donnée d'une résolu-
tion adoptée par la municipalité de
Notre-Dame de Québec, demandant
la réduction des prix de l'eau.
La ville pour l'eau qui s'engageait
à fournir aux résidents de l'endroit
par un nouveau contrat. Cette ques-
tion souleva quelque discussion et fi-
nalement l'on refusa de diminuer les
prix déjà chargés pour le service d'a-
queduc dans la municipalité Notre-
Dame.

Lecture est donnée d'une lettre de
M. J. A. Plamondon, demeurant au
coin des rues de l'Église et des Com-
missaires, St-Roch, demandant au
comité de lui allouer \$30 au lieu de
\$20, pour dommages causés par l'eau
dans la cave de sa propriété.

Son Honneur le maire Gagnier
fait remarquer que le comité a l'hon-
neur de rembourser les dommages
ainsi causés; et afin de rendre jus-
tice à celui qui en a souffert, il pro-
pose que \$25 lui soient accordés. Cette
proposition est acceptée.

Le comité décide de faire placer
placards nouveaux travaux afin de
pouvoir fournir l'eau aux nouvelles
constructions qui s'élèvent à St-
Séver.

Le président attire ensuite l'atten-
tion sur le fait que dans de nombreux
résidences l'eau s'échappe en
grande abondance par les chaudières
ou bûches. M. Gallagher fait remar-
quer que malgré l'avertissement des
inspecteurs, les occupants de ces ré-
sidences ne font aucun cas des avis
qui leur sont donnés.

Le comité décide de mettre en for-
ce la loi à ce sujet. Le nombre des
inspecteurs dans ce but sera doublé,
et le président, qui après avis raison-
nable, refusera de faire exécuter les
travaux nécessaires pour éviter l'é-
chappement d'eau, sera cité devant
les tribunaux.

On avertit que l'un des grillages
au Château d'Eau est brisé. Avant
de décider ce que l'on fera pour le
réparer, Son Honneur le maire, le
président du comité et M. Gallagher
ont en faire l'inspection, puis le
rapport au comité à ce sujet.

La séance est alors levée à 9.25
heures.

La situation en Russie
**La saisie des plans de l'insur-
rection**

St-Petersbourg, 30.—L'ukase or-
donnant la dissolution du parlement
sera lu en présence des troupes de
toutes les garnisons russes.

Des renforts de troupes ont été
envoyés à Cronstadt, les autorités
craignant que des désordres militai-
res ne viennent bientôt à y éclater.
Les garnisons de lesninsk et de
Novgorod ont également été renfor-
cées.

À la suite des perquisitions faites
dans les bureaux du journal "My-
set", supprimé pour avoir publié les
instructions secrètes du gouverne-
ment à l'armée, en prévision d'une
guerre civile, des visites domiciliai-
res et des arrestations ont été opé-
rées.

Le "Nouvel Temps" dit que les
plans complets de l'insurrection, y
compris les noms des chefs de com-
plot et les listes de versements ef-
fectués à la caisse révolutionnaire,
ont été trouvés dans les bureaux du
"Myset".

Le "Vingtème Siècle", qui a
commencé à paraître il y a quelques
semaines, en remplacement du
"Russ", a été lui-même confisqué
ce matin.

M. Nodelnikoff, membre de l'an-
cienne douma, a été condamné à une
amende de \$24 pour avoir été trou-
vé en possession d'un revolver.

Le secrétaire du syndicat des écri-
vains a été arrêté par la police.

LE BRIGANDAGE EN POLOGNE
Varsovie, 30.—Un train de voya-
geurs, transportant de l'argent d'or-
donnement et garni par un déta-
chement de soldats et de gendarmes,
a été attaqué ce matin entre Cron-
achowa et Herby par une bande
nombreuse et bien armée. Pendant la
fusillade qui a suivi, deux gendarmes,
quatre soldats et deux employés civils
ont été tués. D'autres soldats ont
été blessés.

D'après les dernières nouvelles, les
bandits se sont enfuis en empor-
tant une somme de \$80,000. On croit que
c'est la même bande qui a arrêté un
train jeudi, en annonçant que la ré-
volution avait commencé.

De nouveaux détails disent que la
bande se composait de dix révolu-
tionnaires et que parmi les tués se
trouvent le général Zukot, chef des
généralistes frontaliers, et le général
Weitenberg, chef du service des
douanes.

On dit qu'un ferment révolution-
naire se fait sentir dans toute cette
région et que la population symp-
thique aux bandes de guérillas.
Les troupes qui opèrent dans cette
région vont être renforcées.

En villégiature

La saison de la villégiature bat son
plein. Tous et chacun veulent aller
passer quelques jours, quelques se-
maines à la campagne, au loin, comme au
proche. L'air est sain et vivifiant,
mais parfois, le plaisir aidant, que
d'excès de table on fait dans le boire
et le manger. Il faut se précaution-
ner contre les maux de l'estomac,
les fatigues épuisantes, les parties de
plaisir.

La campagne, comme en
ville, l'eau minérale de St-Léon a tou-
jours sa place, avant comme pendant
les repas. Emportez-en un appro-
visionnement à la campagne, tout comme
on apporte les autres liquides en cruche.
Ayez votre gourde à la cein-
ture et buvez à pleine gorge l'eau mi-
nérale de St-Léon, le véritable nécar
du peuple qui prévient les maux de
estomac, aide à la digestion, calme les
nerfs, excite et réchauffe l'estomac
brisé par les excès du boire et du man-
ger. Lisez la nouvelle annonce dans
une autre colonne.

Terrible accident
UN TRAIN DERAILLE
**La locomotive et un wagon cul-
butent dans l'Hudson**
Plusieurs morts et blessés

Fishkill Landing, N. Y., 30.—Un
terrible accident vient de se produi-
re près de New-Hamburg.

Le "Pacific Express" No. 37 du
chemin de fer "New-York Central
and Hudson River", qui est parti de
New-York, gare Grand Central, hier
soir, à 9 heures 30, a déraillé près de
New-Hamburg, à 7 milles au nord
de Fishkill Landing, et à 8 milles de
Hughestown à 120 heures.

Un affaissement produit sur la voie
par suite des fortes orbes de l'a-
pprès-midi, a causé l'accident.

Le train déraila et la locomotive
et le wagon aux bagages tombèrent
dans la rivière Hudson.

Le mécanicien, le chauffeur et le
préposé aux bagages sont nés. Les
autres wagons dérailèrent et se
renversèrent les uns sur les autres.
On rapporte qu'il y avait vingt pas-
sagers ont été blessés.

L'hôpital Fishkill et l'hôtel Plan-
zer de Fishkill ont été amenés
pour recevoir les blessés. Tous les
médecins du voisinage ont été ap-
pelés sur les lieux du sinistre et les
trains de secours ont été organisés.

Un prêtre catholique a été aussi
appelé. Le directeur McCoy et d'au-
tres autorités du New-York Central
sont partis de New-York pour le lieu
du désastre.

Le train était passé à Fishkill Lan-
ding à 11 h 15 minutes, temps régu-
lémentaire.

La tempête qui a sévi sur la rivière
Hudson hier après-midi a été la
plus terrible de la saison et la plus
produit de tels éboulements, les
longs de la voie qu'il est cause
de l'accident qui vient d'avoir lieu.

New-York, 30.—Une dépêche ma-
gistrat de l'accident de chemin de fer
survenant à Chelsea, est très sévère.

Un train de secours est organisé: le
nombreux mécaniciens vont se trans-
porter sur les lieux. On signale plu-
sieurs tués et de nombreux blessés.
L'accident s'est produit sur la voie
de la New-York Central & Hudson
River Railroad.

New-Hamburg, 30.—Deux équipes
de secours travaillent à débarrasser la
voie à la suite du déraillement de la
nuit dernière. Les morts sont le mé-
canicien et deux chauffeurs, et il y a
une douzaine de blessés.

C'est un fait remarquable qu'il n'y
ait pas plus de décès à déplorer, spé-
cialement dans la wagon fumoir et
dans le wagon parlant qui ont été
très animés, mais dont les occupants
sont très sages presque pas de
blessures.

GRATIS

En retournant cette annonce ac-
compagnée de votre nom et adresse
vous recevrez gratuitement le maga-
zine illustré, "La Maison Moderne"
durant 3 mois.

C'est un superbe magazine rempli
d'histoires amusantes et fort inté-
ressantes.

Adressez "La Maison Moderne",
Montréal.

MGR E. J. MCCARTHY
Le nouvel archevêque d'Halifax

Halifax, N. E., 30.—M. l'abbé E. J.
McCarthy, curé de l'église Ste-Ma-
rie, Halifax, a reçu la nouvelle sa-
tisfaisante que la Propagande avait
nommé archevêque d'Halifax. Il a
aussi reçu une lettre du délégué
apostolique au Canada lui demandant
la même nouvelle. Son sacre aura
lieu dans un mois. Mgr McCarthy est
né à Halifax.

L'assemblée ouvrière
A LA SALLE JACQUES-CARTIER
Les orateurs ne peuvent se faire
entendre
Nationaux contre Internationaux

L'assemblée ouvrière tenue, hier
soir, à la salle Jacques-Cartier, et qui
était annoncée depuis plusieurs jours
n'a certainement pas tourné au gré
des organisateurs, puisqu'elle s'est
terminée en queue de poisson.

On s'attendait à un auditoire consi-
dérable. Mais à 8.30 hrs, lorsque l'as-
semblée a été ouverte sous la prési-
dence de M. Louis Moisan, président
du Conseil Fédéré des Métiers et du
Travail, il y avait dans la salle envi-
ron 800 ouvriers, appartenant pour la
plupart aux unions locales.

Deux orateurs furent annoncés: M.
Arcand, l'organisateur des charpentiers
et des menuisiers, et M. Verville, le
député-ouvrier de Maisonneuve, à la
Chambre des Communes.

M. Arcand fut le premier à adresser
la parole.

C'est un bon orateur très versé
dans les questions ouvrières, et gé-
néralement il est accueilli avec plaisir.
Mais cette fois, il était évincé dès
le début d'un grand nombre de
partisans du mouvement ouvrier national,
c'est-à-dire des adversaires de l'inter-
nationalisme.

M. Arcand commença à parler.
L'assemblée, silencieuse, écouta ses
premières remarques qui traduisaient
la satisfaction qu'éprouvait l'orateur
d'avoir accepté l'invitation du Conseil
Fédéré et de pouvoir contribuer à
l'amélioration de la condition de la
classe ouvrière québécoise.

Ces dernières paroles ont été ac-
cueillies par des cris et des interrup-
tions.

L'orateur a cependant continué en
faisant remarquer que le but de l'as-
semblée était d'aider à tous les ou-
vriers de cette ville.

À ce moment, M. Martineau, l'un
des candidats libéraux, dans le comté
de Québec, entra dans la salle. Il fut
immédiatement acclamé, aux cris de
"Trois heures pour M. Martineau!"

"Hourras!"

M. Arcand comprit sans doute qu'il
ne pourrait se faire entendre bien long-
temps, d'écouter il continua son
discours.

"Il me paraît presque impossible de
me faire entendre, dit-il. Mais j'espère
que une assemblée tenue à Québec,
celle qui y assisteront écouteront les or-
ateurs, qui peuvent exprimer des opi-
nions différentes."

C'est, dit-il, "répondre quel-
ques ouvriers."

Mais d'autres orateurs en même
temps: "Nous ne voulons avoir
rien à faire avec l'Internationale!"

"Hourras pour Martineau!" "Asseyez-
vous!" etc.

Le calme à fini par se rétablir, et M.
Arcand a continué en disant:

"Si dans Québec, la majorité des
ouvriers est en faveur du mouvement
national, votre conduite ce soir, n'est
certainement pas nationale. Si les in-
terruptions viennent des nationaux, je
ne comprends pas pourquoi vous m'in-
terrompez car nous n'empêchons pas
les assemblées de l'organisation na-
tionale."

Et l'assemblée se remit à crier:

"Nous sommes unis ici!" "Retour-
nez à Montréal!" "Vous devenez
ennuyés!"

—Nous avons pourtant fait quelque
chose à Québec pour les menuisiers et
les charpentiers, répondit M. Arcand.
Quelle organisation a plus payé pour
ce sacre? N'avez-vous pas payé
jusqu'au dernier centin?

—Une voix—Vous êtes un menteur.
—Si celui qui vient de me qualifier
de menteur, s'écria M. Arcand, veut
bien monter sur cette estrade, je lui
prouverai par des chiffres que l'union
des charpentiers et des menuisiers à
Québec ne doit pas un centin.

La foule se mit alors à chanter et
M. Arcand ne put continuer son dis-
cours.

Le président, M. Moisan, a essayé de
rétablir l'ordre. À sa demande, deux
constables sont même entrés dans la
salle et sont allés se placer dans les
galeries. Mais la présence des gen-
darmes n'a eu qu'un effet délégal, car
les ouvriers ont continué de chanter.

Il ne restait plus qu'une chose à
faire, au président: déclarer l'assem-
blée terminée. Et c'est ce qu'il a fait,
en faisant cependant remarquer que
M. Verville était venu à Québec spé-
cialement pour traiter les questions
qui intéressent toutes les classes ou-
vrières et non pour parler de l'Union
Fédérée. Mais ajouta-t-il, comme on
n'est pas assez intelligent pour écou-
ter, ce qu'il avait à dire, l'assemblée
est ajournée.

Ces paroles furent accueillies par des
applaudissements, et en quelques mi-
nutes la salle fut évacuée.

M. Verville nous a déclaré que c'é-
tait la première fois, dans ses nom-
breuses tournées à travers la Canada
et les États-Unis, qu'il se trouvait
dans une assemblée où il lui fut im-
possible de se faire entendre.

M. Arcand, de son côté, déclara à no-
tre représentant que les nationaux de
la ville de Montréal, ne sont qu'une
fraction et que jamais l'on a songé à
se empêcher de pénétrer la Canada
national dans cette ville: chez nous,
dit-il, chacun est libre de parler, car si
nous essayions de restreindre cette li-
berté on serait fait de notre mouve-
ment.

Voici ce que nous a déclaré un
charpentier-menuisier au sujet de la
convocation de l'assemblée d'hier soir:

"Nous avions décidé d'inviter M.
Arcand, organisateur des charpentiers-
menuisiers de la province de Québec."

F. SIMARD & CIE
LES TROIS DERNIERS JOURS
DE NOS
VENTES DE JUILLET

NOS ventes du mois de juillet de cette année a été la
meilleure réussite de toutes celles que nous avons faites jus-
qu'à présent.

Cette annonce ne montre qu'une faible
partie de nos ventes, car nous ne pouvons pas énumérer
toutes les marchandises que nous avons vendues. Mais
nous espérons que vous serez satisfaits de nos ventes
et que vous voudrez nous acheter encore.

Le 31 juillet 1906

ECHANTILLONS DE JUPES
VENANT DE LA MANUFACTURE

Chaque année, vers le même temps, nous recevons tous les
échantillons d'un manufacturier très en renom, mais cette an-
née il arrive que ces mêmes marchandises nous coûtent de 1/4
à 1/2 de moins cher qu'auparavant, nous vous ferons bénéficier des
mêmes avantages en vous les vendant dans les mêmes propor-
tions.

JUPES EN DRAP ou en velours noir et couleurs, faites
pour être vendues de \$3.25 à \$12.50 pour... \$1.75 à \$7.50

JUPES EN TWEED ou en Cheviot de fantaisie faites pour
vendre de \$3.75 à \$12.00 pour... \$2.40 à \$8.00

JUPES POUR FILLETTES en drap, tweed ou cheviot, va-
lant de \$1.00 à \$7.75 pour... \$2.50 à \$4.75

CLAIRANCE GENERALE
Dans les Lingerie Blanches, Robes de Chambre
et Robes de Fillettes

Les plus bas prix, durant cette semaine seront établis de ma-
nière à vendre toutes les marchandises déstockées, passées de
mode, sales ou froissées, le prix de l'étoffe et de la confection
n'entre pas même en considération.

TEIGNOIRS BLANC 59c
ROBES DE NUIT de 69c
CACHE CORSETS de 22c
PANTALONS de 27c
JUPONS POUR DAMES 69c

CHEMISES depuis 29c
ROBES D'ENFANTS 50c
JUPONS POUR EN-
FANTS depuis 45c
TABLIERS POUR EN-
FANTS 50c

59c ROBES POUR FILLETTES de 3 à 12 ans, en très
beau chambray, piqué ou en toile, se vendant toujours
de \$1.00 à \$1.50.

\$1.00 POUR ROBES DE FILLETTES valant au moins \$2.

\$2.00 POUR ROBES DE FILLETTES en beau duck bleu
genre marin, valant \$5.00.

59c MATERNES EN SATEN noir ou en coton lavables
de couleur, valant \$1.50.

\$1.25 POUR COSTUMES LAVABLES, pour dames, valant
au moins \$4.00.

89c POUR ROBES DE CHAMBRE pour dames dans tou-
tes les grandeurs, jolis patrons et couleurs, valant de
\$1.25 à \$4.75.

Pour une semaine encore nous continue-
rons notre vente de Complots faits sur me-
sure, valant \$20.00 pour... \$11.75

F. SIMARD & CIE
142, rue St-Joseph, Québec

Sunshine
Furnace

HON. R. L. BORDEN
LEADER OF CONSERVATIVE PARTY
"GENIAL WARD"

Vous pouvez
brasser le feu
d'une fournaise
"Sunshine" sans
devenir tout couvert de
**poussière — elle est pourvue d'un cor-
duit par lequel s'échappent toute la**
poussière et les cendres quand vous
brassez le feu.

Cette fournaise est si facile à régler et à faire
fonctionner, elle est si propre, qu'elle fait trouver
la maison bonne et ensoleillée.

En vente partout chez tous les marchands entre-
prenants. Livret gratis.

McClary's
LONDON, TORONTO, MONTREAL, WINNIPEG, VANCOUVER,
ST. JOHN, HAMILTON.

PIANOLAS, ORGUES, AEOLIENS
Ainsi que 30 Magnifiques Pianos à
Grandes Réductions

30 magnifiques pianos neufs et d'oc-
casion, à vendre d'ici à quelques jours,
vu que nous avons décidé de fermer
notre magasin de la rue St-Jean pour
quelques temps, en vue des réparations
considérables que nous faisons à notre
propriété.

Une visite est sollicitée. Magasin
ouvert tous les soirs.

LAVIGUEUR & HUTCHISON,
81-83 et 85 rue St-Jean.

JE PEUX VENDRE VOTRE IMMEUBLE
OU POSTE DE COMMERCE
Quelque soit le lieu ou le prix, nous
pouvons vous aider à vendre votre
propriété et à acheter toutes les parties des
affaires. Nous sommes, à l'heure actuelle, à
l'œuvre pour vous aider à vendre et à
acheter.

Si Vous Voulez Acheter
une propriété ou commerce quelconque, à quel-
que prix que vous voudrez, nous sommes prêts à
vous aider à l'acheter et à vous en faire
un bon usage.

DAVID P. TAFF,
THE LAND MAN
415 KANSAS AVENUE
TOPEKA, KANSAS

LEVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

Paré, imprimé et publié par la Compagnie de L'ÉVÉNEMENT, incorporée par lettres patentes, à titre de la Fabrique, Québec.

ABONNEMENT: Un an \$3.00; six mois \$1.50. Abonnement à l'édition hebdomadaire, publiée le jeudi: Un an \$1.75.

Une lettre rendra compte d'un ouvrage (non exemplaire) aura pas été reçu à LA REDACTION.

Toute qu'on envoie l'abonnement. Demande d'abonnement, envoi d'argent, changement d'adresse, annonce, etc., doit être adressé: L'ÉVÉNEMENT, 157-173 RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC.

N.B.—Tout document destiné à la publicité doit être adressé: REDACTION D. L'ÉVÉNEMENT, 157-173 RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC.

QUÉBEC, 31 JUILLET 1906

A PROPOS DU

SUBSIDÉ FÉDÉRAL

On a dû lire avec surprise dans les colonnes du "Soleil" cet article où il est question du subsidé fédéral et de "l'Événement".

Le journal ministériel nous assure que le remaniement est entre bonnes mains, que les conservateurs s'y opposent, mais que les conservateurs sont si faibles qu'il n'y a guère de danger qu'ils réussissent à arrêter le tout puissant premier-ministre.

Ce ne sont donc pas les conservateurs qui ont empêché M. Laurier de rendre justice aux provinces, puisqu'ils sont si faibles. Alors, que fait M. Laurier? Voilà bientôt vingt ans que la fameuse conférence a eu lieu, voilà dix ans que M. Laurier est tout puissant, voilà neuf ans que M. Marchand prometait d'obtenir ce remaniement, voilà cinq ans que M. Parent tenait une nouvelle conférence dans le même but, et voilà deux ans que M. Gouin jette à tous les échos du pays son refrain sur la même question.

Sommes-nous plus avancés? Non. Tous les jours on nous dit: "Le pays est riche, Laurier fait des prodiges, l'administration, les surplus, on ne sait qu'en faire." Dans ces conditions, le remaniement de cette question ne serait que jeu d'enfant.

Pourquoi, alors, reculer d'année en année, pourquoi refuser plus longtemps aux provinces ce remaniement auquel elles ont droit?

Quant à l'attitude des conservateurs, elle n'est pas ce que le "Soleil" prétend, et si M. Gouin a pour deux sous d'habileté, il doit goûter médiocrement un raisonnement comme celui du "Soleil", qui, tout en voulant jeter la responsabilité du retard sur les conservateurs, conclut que ces mêmes conservateurs ne peuvent rien pour empêcher M. Laurier de rendre justice.

Loin de combattre ce remaniement des subsides, les conservateurs qui sont les premiers auteurs de cette politique, se sont déclarés de nouveau en sa faveur à leur dernière convention.

Rien donc n'arrête ou n'embarrasse le gouvernement Laurier, comme aussi rien ne peut excuser son hostilité ou sa négligence.

Lui seul porte depuis dix ans la responsabilité de l'injustice dont souffrent les provinces.

BLUFF ET MENSONGE!

C'est en se voilant la face que le secrétaire de la Compagnie du Pont d'Avachie dans le dernier numéro de "l'Avachie".

"L'Événement" est-il prêt à répéter ses flamboyants appels de l'été dernier: La propriété a diminué de valeur! Les livres sont falsifiés! Les surplus sont inventés!

N'en déplaise à l'incommensurable écrivain, "L'Événement" est prêt à répéter sans hésitation aucune:

"Les livres ont été falsifiés!—Les surplus ont été inventés!"

Quant à répéter que la propriété a diminué de valeur, "l'Événement" ne le peut pas, pour la simple raison que nous n'avons jamais fait cette assertion.

"L'Avachie" en nous prêtant ce propos, commet sciemment un mensonge éhonté, et nous défions le secrétaire du Pont de trouver dans aucun de nos articles de rédaction l'affirmation qu'il nous attribue si gratuitement.

Menteur il l'a toujours été, menteur il l'est encore, menteur il le sera toujours, jusqu'à la consommation des siècles!

Sa bobine est faussée, irrémédiablement faussée.

Il va lui en falloir une neuve!

Qu'il écrive à son parent pour l'avoir au plus tôt.

M. Parent consentira-t-il? Jamais de la vie!

Et "l'Avachie" continuera toujours à mentir.

Idée lumineuse d'un socialiste français.

—Moi, je mettrai un impôt formidable sur les milliardaires américains qui arrivent en France.

—Ils n'y viendraient plus!

Tiens, c'est vrai; je n'avais pas pensé à ça!

PENIBLE AVEU

Après avoir ardemment soutenu le contraire, "l'Avachie" est enfin réduite à avouer que le petit geste de M. Lafrance demandant une enquête a été fait quinze jours APRES que la vérification des comptes de la corporation est été unanimement accordée sur la demande de M. l'échevin Piset.

Ce n'était pas la peine pour le secrétaire de la Compagnie du Pont d'essayer à remplir les badauds avec ses assertions en l'air!

Trop de voltige, c'est évident! C'est à sa courte honte que "l'Avachie" est maintenant obligée de reconnaître son mensonge et de se ravaler d'un bout à l'autre.

Les chameaux d'Épéroux de M. Parent.

Gourmandise royale

Edouard VII est un gourmet; il adore les oeufs de vanneau, étendus sur une couche de pain noir, et servis très frais.

Mais les vanneaux n'ont pas des oeufs toujours disponibles; aussi a-t-on eu beaucoup de peine, en mars, à Harritz, pour faire figurer ce hors-d'œuvre, on trouva des oeufs de vanneau à Paris, la ville où l'on trouve tout ce qu'on désire, en n'importe quelle saison.

Heure à savoir si les vanneaux sont immensément flattés de voir leurs oeufs s'étaler sur les royales tentes: Vous leur faites, Seigneur, en les mangeant, beaucoup d'honneur—mais les pauvres vanneaux aimeraient peut-être moins l'honneur et davantage leurs petits.

Un "bébé" de quarante-six ans

Tout récemment est mort à Westburg, Morkhouse, comté de Wilt, Angleterre, un "enfant" qui venait d'accomplir sa quarante-sixième année.

Quoique ce fait puisse paraître paradoxal, il n'en est pas moins d'une rigoureuse exactitude. L'explication en est relativement simple encore que les médecins n'avaient pu trouver d'accord sur les causes de ce phénomène.

Cet enfant se développa d'une manière tout à fait normale au début de son existence, mais lorsqu'il eut atteint l'âge de treize mois, son développement physique comme moral s'interrompit tout d'un coup. Il conserva donc ses robes de bébé, continuant à marcher difficilement, ne put jamais articuler que quelques syllabes, moins, en somme, cette vie végétative des tout petits.

Malgré ses quarante-six ans, son alimentation était restée celle de la première enfance, et il fallait avoir pour cet "homme" les soins que l'on prodigue à un nourrisson.

Quelle chaleur! c'est de votre faute si vous avez chaud. Lisez l'annonce de Faguy, Lépinay & Frère. Pour quelques centimes vous pouvez vous habiller légèrement.

LA TELEPATHIE

"L'Écho du Merveilleux" rapporte un phénomène de télépathie qui s'est produit lors de la fin tragique d'un officier français, le malheureux lieutenant Gilmann, décapité entre deux trépassés, à Argenteuil, le 20 juin dernier.

Il a été raconté par un camarade du jeune officier: "Rentré à Courbevoie, je passai, dit-il, le premier, devant la maison de l'infamé lieutenant. Sa jeune femme, à laquelle personne n'avait encore après le malheur qui venait de la frapper, était sur le seuil, et regardait la proie d'une nervosité extraordinaire. Elle, je passai rapidement, dans la crainte qu'elle ne me parlât; mais plus loin, je m'arrêtai, et, étonné, j'observai."

"D'autres camarades passèrent, la nervosité de la jeune femme parut grandir encore. Elle allait et venait, errant les fenêtres de la route."

"Le colonel parut, enfin, il avait assumé la pénible tâche d'apprendre à la malheureuse la mort de son mari."

"Mais il n'eut pas le temps de dire une parole. En proie à une crise d'effroyable désespoir, Mme Gilmann s'éleva précipitamment vers lui, et clama: "

"Venez pas! Mon mari est mort. Je le sais. A huit heures et demie, j'ai reçu un choc épouvantable, là, dans le dos. Mon mari a été écrasé par un train, j'en suis sûre!"

Or, c'était à huit heures et demie exactement, que le malheureux officier avait été tamponné.

Mœurs américaines

Trois personnes occupent un compartiment de première classe. Un Monsieur d'une cinquantaine d'années, cheveux grisonnants; une charmante miss, et, à côté, un peu plus loin, un jeune homme aux favoris blonds, absorbé dans la lecture du "New-York Herald."

Le train file. Le gentleman lève le nez et regarde sa voisine.

Il murmure: Ah! bien! Ce n'est pas tout à fait le coup de foudre de Stendhal; néanmoins le voyageur paraît impressionné.

PREMIERE STATION

Le jeune homme se tourne vers la jolie miss: —Mademoiselle, permettez-moi de vous poser une question. Il y a vingt-deux kilomètres que je vous adore; me ferez-vous attendre plus longtemps? Voulez-vous m'autoriser à demander votre main à Monsieur votre père?

La jeune fille rougit et baisse la tête sans répondre.

DEUXIEME STATION

Monsieur, l'admirable Mademoiselle votre fille. Je possède une des plus belles fabriques de Birmingham, l'ome Jones et Cie, deux cent mille livres environ.

—Moi, je donne cent mille livres de dot à ma fille. Ils tirent leur carnet et inscrivent leur promesse.

—C'est entendu. Je vais chercher le pasteur que j'ai aperçu dans la troisième avant-dernière compartiment.

TROISIEME STATION

Bénédiction nuptiale des deux époux. Simple et touchante.

QUATRIEME STATION

Le gendre—Nous voici arrivés; je descends ici.

Le beau-père—Oh! moi, je vais beaucoup plus loin.

Le gentleman descend de wagon emmenant sa jeune femme.

Le beau-père se présentant à la portière: Eh! mon gendre, psst! Eh! s'il n'y a rien, j'ai oublié votre nom faites-moi donc passer votre carte.

QUIDAM.

Entre généraux français

Le général de Négrier et le général André

Paris, 30.—Le général de Négrier a écrit une lettre au "Matin" pour rectifier la déclaration du général André se référant à lui. Il y déclare que ce dernier ment quand il affirme qu'il lui avait demandé d'être maintenu en activité et qu'il avait refusé en raison de la défaite qu'il avait essuyée à Langson, Tonquin. On considère qu'un duel est inévitable.

Le général André a répondu à cette lettre que des paroles injurieuses, disant que le général de Négrier a compromis les armes françaises au Tonquin et que malgré cela, il lui demandait d'être maintenu en activité, ce à quoi il consentait.

"Quand j'étais ministre de la guerre, dit-il, je commis l'impardonnable erreur de réhabiliter le général de Négrier en activité et d'ignorer la décision du conseil supérieur de la guerre."

Lundi, 30 Juillet

Che Faguy, Lépinay & Frère

Commencer pour se continuer toute la semaine une vente qui fera certainement sensation à Québec; quelques lignes seulement que nous énumérons:

Infanterie valant 12 cts et 15 cts pour 9 cts.

Chambre neuve, valant 12 cts pour 6 cts.

Balances de nos mousselines à robes à des prix ridicules.

Lawn blanc, valant 14 cts pour 9 cts.

Lawn blanc valant 22 cts pour 15 cts.

Toile à rouleau, valant 7 cts pour 5 cts.

Toile à rouleau, valant 8 cts pour 6 cts.

Toile à nappes, demi blanche, 28 cts pour 21 cts.

Toile à nappes blanche, 68 cts pour 44 cts.

Nappe Homtichs à patron, 60 x 80, valant \$1.75 pour \$1.19.

SOIE! SOIE! SOIE!

200 verges de soie taffeta chiffon, 65 cts pour 42 cts.

200 verges de soie 36 pouces de largeur, garantie, pour ne pas couler, \$1.75 pour \$1.19.

Aussi un grand lot de soie de couleur, 75 cts pour 45 cts.

Enfin tout notre stock subira une réduction qui étonnera tout le public. Venez en foule.

FAGUY, LÉPINAY & FRÈRE.

LES GRANDS MAGASINS Z. PAQUET LES GRANDS MAGASINS 157-173 RUE ST-JOSEPH QUÉBEC



NOTRE GRANDE VENTE DE LA MI-ÉTÉ

LA SEMAINE DES ENFANTS

La Pêche est bonne. Qu'avez-vous eu?

COMME ces enfants s'amuse! C'est un plaisir de les voir! Voyez ce garçonnet qui s'en va à la pêche! Qu'a-t-il eu? Vous ne le savez pas? Attendez et regardez! Oh! il développe quelque chose—qu'est-ce? Une grosse balle de caoutchouc! Voyez cette fillette qui va pêcher à son tour. Avez-vous vu un regard d'enfant plus animé ou plus heureux? Que va-t-elle avoir? Ah! elle vient de prendre quelque chose! N'est pas réellement beau que cette jolie poupée? Et cela continue ainsi tout le long du jour. Des foules joyeuses d'enfants accompagnent leurs parents, tous les jours de la semaine, parce que chaque achat de un dollar ou plus donne droit au garçonnet ou à la fillette de prendre part à la pêche à l'étang magique du rez-de-chaussée. Les seules conditions nécessaires sont là que le montant de l'achat soit de un dollar ou plus; 20 que la pêche se fasse le même jour que l'achat. La liste ci-dessous d'occasions de bon marché de la mi-été devrait vous porter à venir afin de permettre à vos enfants de bien s'amuser.

Notre Concours

Encore une semaine et le concours se terminera. Avez-vous envoyé votre composition? Si non, voyez-y immédiatement. Nous voulons que la composition sur ce sujet: Pourquoi acheter chez Paquet? ne dépasse pas 100 mots, qu'elle soit adressée au bureau de publicité et que votre nom et votre adresse soient au bas de la composition. Voyez le prix offert dans une de nos vitrines.

PRIX QUI MERITENT VOTRE ATTENTION

Les dames, juges des bonnes qualités, seront agréablement surprises en voyant les suivantes. Les prix réguliers sont les plus bas pour la même qualité. Les prix de vente de la mi-été sont un exemple probant des efforts que nous faisons pour renouveler nos marchandises au fur et à mesure des ventes, et avoir toujours quelque chose de nouveau et d'attrayant. Cependant, il nous importe peu que les marchandises soient très attrayantes, quand le temps de s'en débarrasser arrive, tout doit être remplacé par de nouveaux assortiments.

PEIGNOIRS EN SATINETTE NOIRE

Peignoirs en satinette noire, toutes les grandeurs de 32 à 48, bien finis jusque dans les moindres détails, prix régulier \$2.25, prix de vente de la mi-été, seulement. \$1.69

JUPONS EN MOIRE

Jupons de dames, en moire, large variété de grandeurs, couleurs: bleu-marine, brun, vert, rouge et noir; prix régulier \$3.00 votre choix au prix de la mi-été. \$1.50

CORSETS À MOITIE PRIX

"La Louvre" No. 300, belle qualité de corset blanc ou gris, baleines en acier, célèbre par son confort; prix régulier \$1.00. On a coupé ce prix en deux pour la vente de la mi-été 50c

PRIX D'UN ATTRAIT MAGNETIQUE EN ETOFFES LAVABLES

Le rayon des toiles et cotonnades a certainement fait sa part en accordant tant d'offres d'épargner de l'argent pendant cette grande vente de la mi-été. Parmi une multitude d'occasions de bon marché marquées en chiffres lisibles et que vous trouverez sur les comptoirs à cet effet, vous verrez les suivantes:

200 PIECES D'INDIENNES faitoises, de fabrication anglaise, ou canadienne, dessins grands et petits, variété de couleurs; prix régulier 10 cts, 12 cts, 14 cts la verge, prix de vente. 7 1/2 cts ET 9c	10 PIECES EX LINON blanc plissé, pour tabliers, largeur 36 et 38 pouces, belle qualité; prix régulier 12 cts et 15 cts la verge, suivant la largeur, prix de vente. 9c ET 10c	5 PIECES DE LINON BLANC plissé, avec insertion, pour tabliers ou costumes d'été, largeur 36 et 38 pouces; prix régulier 40 cts, 50 cts et 60 cts la verge, prix de vente, suivant la largeur. 29c ET 42c
--	---	--

Etoffes à Robes et Soieries à des Prix Sensationnels

Jetez un regard sur cette liste de prix inconcevables pour étoffes les plus fashionables de la saison. Les prix réguliers sont absolument authentiques, aucune exagération n'étant permise dans nos annonces. Comparez ces prix aux prix auxquels nous vendions ces magnifiques tissus, puis venez en juger vous-même.

DRAP NOIR canevass, largeur 40 pouces, très riche qualité, valeur splendide à notre prix régulier 60 cts la verge, prix de vente. 33c	CREPE DE CHINE de couleurs, largeur 12 pouces, des plus beaux coloris et tentés; prix régulier 90 cts la verge, prix de vente. 59c	SOIE SHANGAI naturelle, avec pois de couleur, le tissu le plus beau, le plus élégant de la saison; prix régulier 50 cts la verge, prix de vente. 29c
---	--	--

Vente de Débarras de Brosses à Neuf Cents

Trois différentes sortes de brosses seront offertes mercredi et jeudi au prix ridicule de neuf cents pièce. Vous ne pouvez manquer une pareille chance. C'est le temps de vous en procurer, les prix n'en seront jamais plus bas et l'assortiment ne sera jamais plus complet.

BROSSES à dents, bonne qualité de soie, manche en bon os, bien faites; prix régulier 15 cts pièce, prix de vente, mercredi et jeudi seulement. 9c	BROSSES à CHEVEUX, manche rouge, noir ou bois naturel, bonne qualité de soie; prix régulier 15 cts pièce, prix de vente, mercredi et jeudi. 9c	BROSSES à HABITS, formes et grandeurs variées, manche en bois dur, bonne qualité de soie; prix régulier 15 cts pièce, prix de vente. 9c
---	--	---

TROIS SPÉCIALITÉS QUI SE VENDRONT RAPIDEMENT

Voici trois spécialités qui seront bien vues de toutes les femmes qui ont des enfants à amener à notre grande vente de la mi-été. Ces prix sont assez attractifs qu'ils parlent par eux-mêmes. Voyez-les.

COMPLETS, 2 PIECES, en toile fantaisie, pour garçonnets de 2 à 6 ans, style marin ou russe; prix régulier \$1.25, prix de vente. 75c

COLLETS EN DENTELLE POUR DAMES

Seulement 10 douzaines de collets fantaisie, pour dames, en dentelle Battenberg, appliqué guirlande et broderie, choix splendide; prix régulier 15 et 20 cts pièce, prix de vente, seulement. 9c

GILETS FANTASIE POUR HOMMES

Gilets d'été, non croisés, pour hommes, en toile ou duck, dessins les plus nouveaux; prix régulier \$1.75, prix de vente. \$1.15

GANTS en imitation de soie (solettes) pour fillettes, points 3, 4 et 5, couleurs: gris, noir, blanc, bleu-marine et rouge, sans boutons; prix régulier, 20 cts, prix de vente. 12c

COMPLETS SUR MESURE POUR HOMMES

Nous avons fait un choix spécial de homespuns et étoffes de fantaisie, et nous vous en ferons un complet sur mesure, veston non croisé; prix régulier \$14.50, prix de vente. \$11.20

CHEMISES FLANELLETTE POUR HOMMES

Belles chemises en flanellette, pour hommes, tous les points, trames fantaisie sur fond blanc, prix régulier \$1.00 et \$1.25, prix de vente, seulement. 85c

Quand la température est chaude et les jours longs, vous pensez naturellement aux glacières et congélateurs. Qu'y a-t-il de plus rafraîchissant qu'un verre d'eau à la glace ou une délicieuse glace à la crème? Afin de vous procurer le confort et l'été, nous n'avons pas oublié ces deux articles très nécessaires. Si vous n'avez pas ces deux choses chez vous, vous ne trouverez jamais une meilleure chance d'en avoir que demain.

Glacières	Congélateurs	Services à Toilette
Seulement 4 glacières; prix régulier, \$14.00, \$18.00, \$20.50 et \$25.00; prix de vente de la mi-été. \$10.25, \$12.75, \$16.75 et \$20.25	Seulement 4 congélateurs, trois grandeurs différentes; prix régulier, \$3.45, \$6.00 et \$7.75, prix de vente, seulement. \$2.57, \$4.45, et \$5.77	2 douzaines de services à toilette, 10 pièces, décorés de bleus, verts ou rouges sur fond blanc, beaux dessins; prix régulier \$2.25 le service, prix de vente.



Corticelli Protecteur de Jupes

Vous pouvez le porter et ne l'userez pas.

Montreal, 22 Oct., 1905

MM. BOIVIN, WILSON & CIE.,

Montreal.

Messieurs?

On a peine à me

croire quand je dis que j'ai soixante-six ans, et des flatteurs vont même jusqu'à me dire que je ne parais pas en avoir quarante-cinq, on me croit cependant, quand je dis que je dois au VIN ST. MICHEL d'avoir conservé la fraîcheur de ma jeunesse, je ne connais rien comme le VIN ST. MICHEL pour conserver l'ardeur et la souplesse des muscles, la force de la mémoire et la lucidité de l'esprit.

CHAS. EDW. GAGNON,
Gerant de l'Agence Commerciale
Gagnon Freres,

22 Rue St. Jean,
Montreal



LA COURSE AUX GAGES

—Vous pouvez vous retirer, Baptiste, je n'ai plus besoin de vous, dit le petit Loutil à son valet de chambre. Mais le digne Baptiste ne se retire pas : d'un air embarrassé, il tourne le coin de son tablier en levant vers son maître des yeux suppliants. —Vous avez une demande à m'adresser, Baptiste, je vois ça ? —Où, monsieur, je voudrais vous prier de vouloir bien me donner un peu d'argent, un simple petit acompte sur mes gages arriérés... —Comment, Baptiste, vous aussi, me demandez de l'argent à présent ? Ce n'est pas sérieux, mon ami, j'ai bien assez de ordonnances sans vous. —Enfin, monsieur, voilà au moins un an que je n'ai pas touché un sou. —Et puis après, la belle affaire ! Vos gages "courent" toujours, que diable ! —Justement, monsieur, justement, répond Baptiste avec volubilité, j'ai peur de ne pas les rattrapper !

CASTORIA

Pour Bébes et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la
Signature de *Chas. H. Fletcher*

Attention! Attention!

ARTHUR TARDIF

vient d'arriver de Toronto avec un char de vaches fraîches vélées, de race, à vendre à des prix défiant la compétition.
S'adresser au No. 1143, rue St-Valier, St-Malo.

28 juil-2

Le tunnel sous la Manche

L'entente cordiale entre la France et l'Angleterre a donné une vie nouvelle à l'idée qu'ont eue naguère quelques hommes pratiques d'établir sous la Manche un tunnel qui relierait la France et l'Angleterre. Il était naturel qu'il en fût ainsi.

L'objection qui impressionna les Anglais et qui groupa contre l'entreprise des adversaires trop nombreux fut, on le sait, que ce grand travail compromettrait la sécurité de la Grande-Bretagne, en permettant à une troupe française d'enlever le pays ; aujourd'hui que toute cause de méfiance entre Anglais et Français a disparu, on peut ne voir que les avantages de l'œuvre projetée et d'ailleurs déjà entamée.

Ces avantages comme les conditions d'exécution du tunnel, viennent d'être rappelés, avec une précision qu'on devait attendre de la grande compétence de l'auteur, dans un article de la "Revue politique et parlementaire," dû à M. Albert Sartiaux.

Les relations entre la France et l'Angleterre seront singulièrement développées par la création du tunnel. Combien de gens qui hésitent encore à aller à Londres, en dépit de la brièveté de la traversée, parce qu'ils supportent mal la mer, feront alors le voyage. En mettant Londres à cinq heures de Paris, le tunnel ferait beaucoup plus que de réduire de quelques heures la durée du parcours le plus rapide ; il permettrait, et ce serait là le progrès essentiel, de partir de l'une des deux capitales vers huit heures ou neuf heures du matin, d'être dans l'autre à une heure ou deux, d'en repartir à cinq ou six heures du soir et d'être revenu chez soi entre onze heures et minuit. A voir combien des facilités du même ordre ont multiplié le mouvement des voyageurs entre Paris et Bruxelles, on peut être assuré du succès du tunnel franco-anglais, lequel conquerra aussi, comme nous venons de le dire, les personnes rebelles à toute traversée.

Une femme de poids

Il s'agit de Mme Daisy Fisher, l'exsecrtaire générale de la Société des Dames Obèses de Winnipeg, dans l'état canadien de Manitoba.

Elle ne pèse pas moins de trois cent quarante-cinq livres au moment de son décès et elle avait atteint les quatre cents lorsqu'elle était tombée malade. Comme il fallait pour elle un cercueil de dimensions extraordinaires, on le commanda plusieurs jours avant sa mort et l'entrepreneur des pompes funèbres l'exposa, à titre de réclame, quarante-huit heures à sa devanture. L'incartable mentionnait que trois personnes de taille ordinaire pouvaient y séjourner commodément avec un réchaud pour faire cuire les aliments (sic) et quelques coussins de repos.

Un parent peu dévoué ayant communiqué à Mme Fisher une carte postale représentant ce dispositif, la bonne dame ne manifesta aucune émotion. Et même, elle s'écria quel peu car elle avait toujours été satisfaite de son embonpoint.

Mme Daisy était âgée de quarante-cinq ans seulement et dans sa jeunesse elle était d'une corpulence ordinaire. D'une nature fine et poétique, descendant des journaux canadiens, elle vécut une existence calme et modeste, excellent dans les travaux d'aiguille. Elle repoussa toujours les propositions d'impressions qui venaient l'offrir comme phénomène. Elle leur répondait qu'une chrétienne ne doit pas tirer vanité des avantages que le ciel lui a départis.

Brave petit cœur

"Tiens! tiens! voilà qui est bizarre, murmure la bonne Mme Tapis, devant les battants ouverts de son buffet tout ce qui restait de la broche a disparu. André! André!
—Sais-tu, André ce qu'est devenu le morceau de broche que j'avais placé dans ce placard, à midi ?
—Oh! mais oui, maman, je l'ai donné tout à l'heure à un pauvre garçon qui mourait de faim ; il m'a fait pitié !
—Oh! mon chéri, tu es bien fait, dit l'excellente femme, attendrie, qu'était ce pauvre garçon ?
—Mais, maman, c'était moi !



A QUEBEC SAMEDI, LE 4 AOÛT

Sus les Terrains Walsh

BARNUM & BAILEY

LE PLUS GRAND CIRQUE DU MONDE

Grand et Merveilleux plus que jamais
Le seul cirque qui donne des représentations à New-York et le seul qui possède une renommée universelle.

Organisation Complète et Merveilleuse
Cirque monstre à triple arène — collection zoologique la plus variée sur terre — Hippodrome royal romain — écuries actives — Congrès musical — Immense concours Hippique — Première représentation du grand spectacle initial.

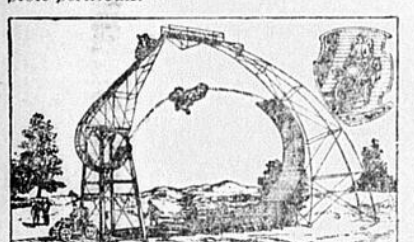
LA PAIX

Spectacle immense, étonnant, panoramique et pittoresque, militaire et allégorique, inspiré par la guerre Russo-Japonaise. Des centaines de soldats et de personnages mythologiques, des vaillants de chevaux, d'éléphants et de chameaux figureront dans le merveilleux défilé.

La sensation la plus récente, la plus émotionnante, la plus palpitante d'intérêt

LE PLONGEUR DE LA MORT

Une jeune fille boucle la boucle dans une automobile renversée. Un exploit aérien étonnant au possible, et qui coûte \$100 par seconde. C'est la limite absolue en fait d'exploit périlleux.



La Dernière Nouveauté en Fait d'Exploit de Bicyclistes.

THE TWO TWIRLS OF TERROR

Cubites aériennes exécutées par deux bicyclistes habiles et adroits. — Prorogées diverses exécutées en l'air sur bicyclettes.

Toutes Sortes de Nouvelles Attractions d'Arène

Tous les plus grands gymnastes aériens du monde entier. — Tous les acrobates les plus experts au monde. — Tous les cavaliers champions du monde. — Personnel d'exécution plus nombreux que ceux de toutes les autres cirques d'Amérique réunies — 200 artistes dans 100 spectacles charmants. — Toutes sortes d'actes. — Trois troupes d'équilibristes dressés — chiens dressés — moutons savants — école de lions de mer jongleurs. — Ménagerie de 1000 cages — le seul troupeau de girafes captives.

Attractions Spéciales pour les Enfants

40 clowns furieusement comiques, l'homme et la femme les plus grands sur terre. Les plus petits Lilliputiens vivants. — Performances par le petit éléphant. — Jolies représentations de l'opéra, d'orchestre, de Bohèmes. — Toutes sortes de courses étonnantes. — Chevaux sautant en hauteur et en longueur. — Grands concours Promenades. — Vélocipède pour la fanfare militaire de Carl Clair.

5 TRAINS DE CHARS — 12 ACRES DE TENTES.

Personnel de 1200 — 500 chevaux. — Le seul cirque avec grande Estrade, Plateformes de Sages Régères et Chaises d'Opéra.
3 Représentations chaque jour, à 2 et 8 hrs. P. M. Les portes sont ouvertes une heure plus tôt.
Admission pour tous, avec abage, 50c. Enfants au-dessous de 10 ans, à moitié prix. Prix extra pour Loges Privées et Siège réservés, selon l'endroit. Sièges réservés et de loge en vente le jour de la représentation à la PHARMACIE DE LA CROIX ROUGE, coin des rues St-Jean et du Palais, et sur les terrains, aux heures d'ouverture. Tous les billets sont vendus à prix réduits. Gare aux personnes qui demandent plus cher. Il n'y aura pas de parade dans les rues. Incidemment, une exhibition superbe et sensationnelle sera donnée gratis sur le terrain de l'Exposition, à 11 hrs et 5 hrs, tous les jours.

BUREAU D'ASSURANCE A ST-ROCH

POUR TOUTE INFORMATION S'ADRESSER A

THEO. LECLERC — Agent Général

La Compagnie d'Assurance de Québec

Garanti par la Landon & Lancashire. Capital : \$21,500,000

AGENT GENERAL DEPT. FRANCAIS
CONFEDERATION LIFE ASS.

REPRESENTANT SPECIAL
NEW-YORK PLATE GLASS — CANADA ACCIDENT

BUREAU, 145 rue St-Joseph II TELEP. Bureau 2725
Resid. 2612

Réduction Extraordinaire

SUR LES

Parosols de Fantaie, Mousselines, Toile, Lawn pour Robes, Voile uni et de fantaisie pour Robes, Manteaux et Blouses :: :: ::

Grande Réduction sur les Chapeaux garnis de cette saison
Chapeaux de Paille à MOITIÉ PRIX.

Châles Carreautés Ecossais pour voyager, dans les patrons les plus nouveaux.

GLOVER, FRY & CIE

FER BRAVAIS

contre l'ANEMIE CHLORESE, PALES COULEURS, MANQUE DE FORCES, FAIBLESSE DE CONSTITUTION, etc. Sans odeur, ni saveur, le Fer Bravais est recommandé par les médecins du monde entier. Il se consomme peu, il donne en peu de temps : SANTÉ — VIGUEUR — FORCE — BEAUTÉ. Vente au détail dans les pharmacies. Se méfier des imitations. Dépôt : 130, r. Lafayette, Paris

Pâte Anti-Moustique

De La Croix Rouge

La Préparation la plus élégante et la plus efficace pour protéger la peau contre les moustiques, brulots, etc.

EN TUBE METALLIQUE... 25c

(FRANCO PAR MALLE)

PHARMACIE DE LA CROIX ROUGE

J. EDMOND DUBE

COIN DES RUES ST-JEAN ET DU PALAIS

FEUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT

MARTYR DU DEVOIR

SECONDE PARTIE

BONHEUR RETROUVÉ

Pascal reprit sa place; Antheus s'installa à droite du bureau, mais il ne rompit pas tout de suite le silence.

Un grand embarras se lisait dans son regard, une sorte de confusion qui préoccupait Gerhaud.

—A la fin, ce fut ce dernier qui se décida à prononcer :

—Je travaillais pour mes amoureux, quand tu es entré, quel moment ! Pas trente-huit ans à eux deux ! Enfin vous semez là, Hélène et toi, pour veiller au grain.

Et puis, André est résolu à continuer son droit.

—L'année prochaine, ces affaires, projets de voyage en Algérie, cette année me paraît assez compromise.

—Evidemment. Mais il est si jeune ! Ils s'installent donc à Paris, et ne passeront guère ici que les

chaq mois où les cours sont fermés. Dans ces conditions, il m'a paru que, que, hé, hé... une proposition en mauvais état, telle qu'est Belle-Hélène, ne faisait pas leur affaire.

Tandis que Moutot, par exemple, et moi, nous sommes touchés aux racines. Et puis Moutot touche aux racines. Les deux domaines sont adjacents ; assurez-vous qu'il n'est pas nécessaire.

Bref je suis venu te dire que, dis-moi, je ne me résigne pas à m'occuper de Belle-Hélène ; voilà !

Pascal avait baissé la tête afin de mieux saisir ce que son ami ne lui disait pas, et qui était pour lui la partie la plus intéressante de son discours ; et il était, en effet, étonné de la pointe de sa barbe, comme s'il se fût proposé de l'arracher.

—Adieu, dit-il, tremblant d'émotion, le bonjour de ce juge sévère.

Enfin, le notaire releva la tête, haussant son visage impassible.

—C'est bien, dit-il, je recommencerai.

—Tu ne me blâmes pas ?

—Tu ne m'as pas demandé conseil.

—Mais si, à présent, je te dis : Qu'en penses-tu ? Qu'est-ce que tu répondras ?

—Qu'il y a des folies de tous genres ; que tu es sans doute atteint de la manie processive.

—Puis-je l'espérer ? Mon premier soin sera de racheter la part d'Hélène, devenue celle de son fils. Ce sera l'objet d'un échange.

—Que comptez-vous ?

—La Chalmreuse.

—Bonne! Les enfants n'y perdront pas.

Puis regardant son ami au fond des yeux :

—Et toi, tu y gagneras est flor qui te tient au cœur. Si je sais pourquoi, par exemple, je veux être pendu !

Lionel ne se dérida point devant ce regard qui scrutait le sien, insaisissable comme un scorpion ; mais il ne répondit rien.

—Allons, grand-père Pascal, c'est encore la toquade. J'aime mieux ça, au fait, que de te voir faire les malices, ainsi que tu m'en as accusés jadis. Va pour Moutot, les enfants y gagnent deux ou trois mille francs de revenu ; ils n'ont point à se plaindre. Mais quel orage tu vas déchaîner !

Un demi-sourire courut sur les lèvres d'Antheus. Il murmura :

—Pour ce que le risque ?

—Il est vrai que la situation, quant à toi, ne saurait empirer. Eh bien, c'est entendu.

—Peut-être.

—Si elle s'en aperçoit...

—D'abord, en doute ! Interrompit

Pascal.

—Je ferai intervenir les enfants. Mais, d'ordinaire, on écoute si mal la lecture d'un contrat !

—Permettez-moi de te dire que je ne te reconnais plus.

—Tu m'as forcé la main ; j'ai cédé un moment... je me ravise.

—C'est ton droit, mais la mère de ton futur gendre en doit être avisée.

—Je croyais qu'elle t'avait donné carte blanche.

—Elle me l'a donnée, en effet.

—Eh bien, je te fais part de mes nouvelles dispositions ; il suffit que tu les approuves, en ta qualité de subrogé-tuteur et de mandataire de la tutrice d'André.

—Comme ça rend l'idée subtil, une idée fixe ! Tu viens tout simplement me proposer d'être complice de ton petit coup d'Etat.

—Tu résumes le débat avec une clarté parfaite. Sommes-nous d'accord ?

—Je te demande vingt-quatre heures, avant de te donner une réponse. Lionel respira.

—Si tu savais combien tu me fais plaisir en cédant ! Insistait-il.

—Je le devine, parbleu ! Sans ça, je t'aurais déjà envoyé promener.

—A demain, alors. Je reviendrai savoir quel conseil tu portes la nuit.

Quatre heures avaient dû suffire à transporter les sermons de Gerhaud, car le lendemain, avant que Lionel, pourtant malade, eût quitté la Chalmreuse, il regut, par express, le billet suivant :

"Mon cher ami, suis satisfait. J'ai rédigé le contrat d'après tes nouvelles instructions. Apprenant par une lettre d'Hélène qu'Alix et toi partez ce soir, je me hâte de t'envoyer au lieu d'attendre ta visite. A demain, à Clemont.

"Amities à tous les deux.

"GERHAUD."

Le lendemain, vers quatre heures, Pascal se faisait annoncer chez Hélène.

Une bise glaciale chassait devant elle des tourbillons de neige ; tout blanc, les puits se détachaient à peine sur le ciel lourd et bas. Un temps à se serrer autour d'un foyer garni de bûches flamboyantes, pensait le voyageur, en secouant les flocons qui s'étaient attachés à sa barbe.

Dans la haute cheminée du salon, un feu gai de bois pétillait, en effet, mais personne n'occupait les sièges rangés alentour.

Alix et André, alors en train de débarrasser des camélias dans un angle, accoururent au-devant de leur vieil oncle.

—Comment, mes amoureux, tout seuls ? Où sont donc les autres ?

—Papa est allé voir les chevaux avec Bob, répondit Omi-Ori. Mme Gerhaud n'est pas venue ? Interrogea-t-elle à son tour.

—Elle a la grippe, et se soigne en vue du grand jour, murmura. Et la mère, André, elle est allée voir les chevaux, elle aussi ?

—Non, Maman a emmené respirer l'air chaud de la serre à nos vieux

cousins de Bretagne, arrivés avant-hier par ce froid, malgré leur caractère. On ne peut pas les dégoûter, les pauvres vieux cousins. Moi, je jure que le moyen risqué ; maman y a tenu.

Pascal écoutait, l'air sérieux, encore qu'il eût une prodigieuse envie de rire, à entendre son fillet lui révéler sans le vouloir la tactique d'Hélène.

C'est sa facilité à accéder au désir de Lionel avait une cause secrète. Il était bien amusé, ce brave Gerhaud, en lisant, le soir même de la visite de son ami, la lettre par laquelle Hélène, au dernier moment, — ce qui supprimait toute possibilité de discussion — venait, elle aussi, sur sa promesse de donner sa part de Belle-Estienne en dot à André.

Les enfants à deux de front : cela simplifiait son rôle à lui.

La lecture du contrat mettait en péril leur double subterfuge, il est vrai. Mais, de cela, Gerhaud ne prenait point souci. Il en était si satisfait, à entendre les bris du vieux, les grosses colères ; quelque chose d'imprévu sortait peut-être d'un état.

Et, placidement, tout en causant avec les jeunes gens, il disposait une table en bonne place, afin de ne rien perdre de la scène amusante qu'il prévoyait.

Cela s'annonçait bien.

Tous deux ayant insisté à ce qu'on ne pût offrir qu'impartialement, — termes du contrat, chacun avait dû combiner quelque moyen de défense.

Celui d'Hélène sautait aux yeux. Les deux cousins de Bretagne passant de la température surschauffée de la serre à celle du jardin, pour entrer ensuite dans une pièce relativement fraîche, auraient des quintes

de toux.

Qu'avait imaginé Lionel ? Voici qu'il revenait : Gerhaud avait l'air penché.

Les vieux cousins pénétraient dans le salon en toussant à rendre l'âme. Hélène les suivait, un sourire railleur et assuré aux lèvres.

"Ca ne l'émue guère, ma parole ! Je crois qu'elle serait allée jusqu'à l'effusion de poitrine ! songeait l'asoté amusé. Quelle tempête le jour où elle saurait... Mais les petits seront mûrs. A moins que, aujourd'hui même..."

L'appréhension de son ami coupait à son monologue. Alors, tout à coup, il se pencha vers elle et dit :

"Ce n'est pas tout, mais la lettre par laquelle Hélène, au dernier moment, — ce qui supprimait toute possibilité de discussion — venait, elle aussi, sur sa promesse de donner sa part de Belle-Estienne en dot à André.

Les enfants à deux de front : cela simplifiait son rôle à lui.

La lecture du contrat mettait en péril leur double subterfuge, il est vrai. Mais, de cela, Gerhaud ne prenait point souci. Il en était si satisfait, à entendre les bris du vieux, les grosses colères ; quelque chose d'imprévu sortait peut-être d'un état.

Et, placidement, tout en causant avec les jeunes gens, il disposait une table en bonne place, afin de ne rien perdre de la scène amusante qu'il prévoyait.

Cela s'annonçait bien.

Tous deux ayant insisté à ce qu'on ne pût offrir qu'impartialement, — termes du contrat, chacun avait dû combiner quelque moyen de défense.

Celui d'Hélène sautait aux yeux. Les deux cousins de Bretagne passant de la température surschauffée de la serre à celle du jardin, pour entrer ensuite dans une pièce relativement fraîche, auraient des quintes

de toux.

Qu'avait imaginé Lionel ? Voici qu'il revenait : Gerhaud avait l'air penché.

Les vieux cousins pénétraient dans le salon en toussant à rendre l'âme. Hélène les suivait, un sourire railleur et assuré aux lèvres.

"Ce n'est pas tout, mais la lettre par laquelle Hélène, au dernier moment, — ce qui supprimait toute possibilité de discussion — venait, elle aussi, sur sa promesse de donner sa part de Belle-Estienne en dot à André.

Les enfants à deux de front : cela simplifiait son rôle à lui.

La lecture du contrat mettait en péril leur double subterfuge, il est vrai. Mais, de cela, Gerhaud ne prenait point souci. Il en était si satisfait, à entendre les bris du vieux, les grosses colères ; quelque chose d'imprévu sortait peut-être d'un état.

Et, placidement, tout en causant avec les jeunes gens, il disposait une table en bonne place, afin de ne rien perdre de la scène amusante qu'il prévoyait.

Cela s'annonçait bien.

Tous deux ayant insisté à ce qu'on ne pût offrir qu'impartialement, — termes du contrat, chacun avait dû combiner quelque moyen de défense.

Celui d'Hélène sautait aux yeux. Les deux cousins de Bretagne passant de la température surschauffée de la serre à celle du jardin, pour entrer ensuite dans une pièce relativement fraîche, auraient des quintes

de toux.

Qu'avait imaginé Lionel ? Voici qu'il revenait : Gerhaud avait l'air penché.

Les vieux cousins pénétraient dans le salon en toussant à rendre l'âme. Hélène les suivait, un sourire railleur et assuré aux lèvres.

"Ce n'est pas tout, mais la lettre par laquelle Hélène, au dernier moment, — ce qui supprimait toute possibilité de discussion — venait, elle aussi, sur sa promesse de donner sa part de Belle-Estienne en dot à André.

Les enfants à deux de front : cela simplifiait son rôle à lui.

La lecture du contrat mettait en péril leur double subterfuge, il est vrai. Mais, de cela, Gerhaud ne prenait point souci. Il en était si satisfait, à entendre les bris du vieux, les grosses colères ; quelque chose d'imprévu sortait peut-être d'un état.

Et, placidement, tout en causant avec les jeunes gens, il disposait une table en bonne place, afin de ne rien perdre de la scène amusante qu'il prévoyait.

Cela s'annonçait bien.

Tous deux ayant insisté à ce qu'on ne pût offrir qu'impartialement, — termes du contrat, chacun avait dû combiner quelque moyen de défense.

Celui d'Hélène sautait aux yeux. Les deux cousins de Bretagne passant de la température surschauffée de la serre à celle du jardin, pour entrer ensuite dans

Une Belle Peau, c'est une Joie Eternelle



La Crème Orientale

DU DR T. FELIX GOURAUD

OU LOTION MAGIQUE POUR LA PEAU ET LE TEINT

La seule préparation pour la toilette en Amérique qui pendant plus d'un demi-siècle a été approuvée par le public.

Parfume et embellit la peau. Guérit les Maladies de la Peau, fait disparaître les boutons, les plaques causées par les vers, les éruptions, les rougeurs, nettoie la peau jaunâtre ou terreuse lui donnant une teinte claire et fine. Elle est hautement recommandée par les femmes de la meilleure société et ne peut être surpassée comme préparation aux toilettes pour soirées. En vente par tous les droguistes et détaillants d'articles de Luxe. **Ford, T. Hopkins, propriétaire 37 rue Great Jones, New York.**

En vente en gros et détail par **W. BRUNET & CIE** et **Dr ED. MORIN & CIE** Québec, Canada.

Nouvelles de Montréal

Le magistrat Piché.—Incendie.—M. David Russell et "La Presse"

(Dépêche spéciale)
Montréal, 31.—Le magistrat Piché annonce sa démission comme député de Ste-Marie.

Hier après-midi le feu a détruit l'entrepôt de la Cie de tabac de St-Laurent, Ville St-Laurent. Cause inconnue. Pertes \$40,000.

—David Russell, a annoncé, hier au Windsor, que s'il à quinze jours, il deviendrait le seul propriétaire de la "Presse".

—Deux Polonais, Michael Tusch, 25 ans, Thos. Henright, 28 ans, ont été transportés à l'hôpital, hier soir, souffrant de blessures graves infligées par d'autres Polonais au cours d'une querelle.

—Le "Nyssa", échoué près de Verchères n'a pas encore été renfloué.

—L'enquête hier, sur la mort des deux conducteurs de tramways tués dimanche, s'est terminée par le verdict mortis accidentelles, sans imputer de négligence criminelle à personne. Il a été prouvé que l'une des victimes, Victor Hudson, avait été prévenu du danger quelques minutes avant sa mort.

Nouvelles d'Ottawa

La population de Winnipeg.—Lord Grey.—L'honorable Chs Fitzpatrick achète une résidence.

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 31.—Le recensement du Manitoba donne à Winnipeg une population de 90,216 âmes, soit une augmentation de 45,876 depuis 1901.

—Lord Grey sera à Québec le 22 août pour assister à la présentation du cadavre du "Dominion".

—L'hon. juge Fitzpatrick a acheté la résidence de C. A. Elliott, sur l'avenue Daly. Prix \$16,500.

L'asthme vient avec l'été

L'asthme est une maladie très pénible, mais elle l'est bien davantage quand elle est compliquée d'une bronchite. Rien ne sera plus prompt à la soulager et ne la guérira plus complètement que Catarrhozone.

Les vapeurs sédatives de Catarrhozone vont au siège même du mal, dissolvant la cause de l'asthme. Les cas les plus chroniques ne sauraient y résister. Essayez-le : bouteilles de deux grandeurs, 25 cts à \$1.00 chez tous les pharmaciens.

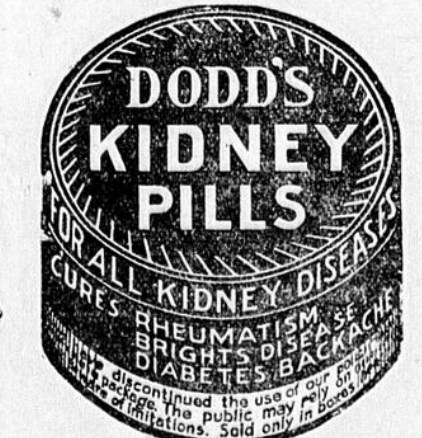
ACCIDENT FATAL

Une jeune canadienne tuée

Middlebury, Vt., 31.—Un terrible accident est arrivé, hier soir, à 7 h. 15, sur le Railroad. M. Raymond Mumbley, de Bowler, et Mlle Florence Cote de Middlebury, sa fiancée, étaient en voiture. Ils voulaient traverser la voie, lorsque le rapide de Montréal arriva sur eux. Mlle Cote a été relevée mourante, en dehors de la voie. M. Mumbley a eu les deux jambes cassées et le corps meurtri. Les deux chevaux ont été tués du coup. Mlle Cote était la fille de M. Narcisse Côté, Le malheureux père et Mme Côté ont accompagné les victimes à l'hôpital.

La marine italienne

(Dépêche spéciale)
Londres, 31.—D'après le colonel Cardiberte, constructeur de marine italienne, l'Italie fait construire un navire de guerre qui dépassera le "Dreadnaught".



Le drame du Bassin Louise

L'enquête du coroner sur la mort de Tyro

LE VERDICT

Le coroner Jolicoeur a tenu, ce matin, aux quartiers de la Police Provinciale, l'enquête sur le cadavre de William Tyro, âgé de 22 ans, qui s'est noyé lundi huit jours, au Bassin Louise, en même temps que Thomas Powers.

Les mêmes jurés que lors de l'enquête de Powers sont choisis. M. J. N. St-Pierre, est président du jury. M. Taylor, capitaine de la goélette "M. J. Taylor", dit que William Tyro était âgé de 22 ans et faisait partie de l'équipage du navire. Il donne le même témoignage que lors de l'enquête sur le cadavre de Powers.

Le capitaine Taylor partira jeudi prochain pour Maline, à bord de sa goélette. Il est grandement peiné de la disparition de ses deux matelots, les victimes de la fatale bagarre du Bassin Louise.

James Finn, du steamer "Arctic", rend aussi le même témoignage que lors de l'enquête de Powers. Ce témoin, qui fut avec les défunts jusqu'au temps de la bagarre, est un des plus importants. Il ne sera pas libéré avant l'enquête en Cour de Police, qui aura lieu ces jours-ci.

John Murphy, —Il corrobore le témoignage donné lors de l'enquête sur le corps de Thomas Powers. C'est moi qui ai repêché les cadavres du premier et de Tyro.

Dr Albert Marois.—J'ai fait l'autopsie du cadavre de William Tyro à la demande du coroner Jolicoeur. Le cadavre est celui d'un homme de six pieds, les muscles sont en rigidité cadavérique; la décomposition n'est pas encore commencée.

Entre les deux sources, l'épiderme est enlevé sur une étendue d'un pouce. Toute l'épiderme de la peau est échymosée en même endroit. On remarque également une échymose au nez. L'épiderme est également enlevé sur la main, vis-à-vis du petit doigt.

A la partie supérieure de l'avant-bras droit, il y a une marque de tatouage représentant deux mains s'embrassant devant un cœur avec les initiales M. G.

A la partie inférieure du bras gauche, l'épiderme est enlevé sur une petite surface. Il n'y a pas d'autres blessures extérieures. On remarque à la section du cuir chevelu, à la partie postérieure et à droite, une large échymose.

Le crâne et ses membranes sont congestionnées. Il n'y a pas de fracture des os du crâne.

Le Dr Marois donne ensuite l'état des organes du défunt et conclut que la cause de la mort est : "Asphyxie par submersion."

Les échymoses indiquent que Tyro a dû recevoir des coups assez rudes durant la bagarre.

Dr J. E. Thibodeau a été appelé sur les lieux, le soir de la bagarre, pour prodiguer ses soins à Tyro et à Powers. A son arrivée, les cadavres reposaient sur le pont de la goélette "M. J. Taylor".

Il a assisté le Dr Marois lors de l'autopsie, et corrobore en entier sa déposition.

VERDICT

Les jurés, après audition de ces quelques témoignages rendent sur le cadavre de Tyro le verdict suivant :

"Asphyxie par submersion. Tyro s'est ainsi noyé dans le fleuve St-Laurent alors qu'il se sauvait de ses assaillants après une bataille sur les quais, à laquelle prenaient part James Cowan, les soldats Corrigan, Lapointe, Walsh, Higgins et autres personnes inconnues contre lesquelles des mandats de recherche doivent être émanés."

Les jurés ont émis leur demande de protection dans ces quartiers de la ville qui sont dangereux.

Les soldats Corrigan, Walsh, Lapointe, Higgins et James Cowan, le propriétaire du canif avec lequel fut frappé Powers, seront d'abord cités en Cour de Police pour subir leur enquête préliminaire et seront ensuite détenus jusqu'à leur procès en Cour Criminelle dont le prochain terme est fixé au 10 d'octobre.

Tous les matelots de "l'Empress"

of Britain," qui avaient été retenus comme témoins, ne seront pas relâchés. Ils auront à demeurer ici, sous la garde de la police, jusqu'au terme de la Cour du Banc du Roi, où ils seront de nouveau témoins.

M. H. O'Sullivan et M. A. Leindeux, jeunes et brillants avocats, ont à défendre les accusés aux prochaines assises. Leurs services ont été retenus, ce matin, par les militaires Corrigan, Walsh, Lapointe, Higgins et le matelot Cowan.

A la chambre.
Chaleur étouffante. Discussion du budget.

Un honorable est à la tribune. Le président l'a rappelé à l'ordre trois fois.

—Si vous continuez, déclarez-t-il, je vais vous retirer la parole !

—Ah ! fait le député en s'essayant le front, je préférerais que M. le président me retirât ma redingote.

RAPPORT DES

Bourses de New-York et Montreal

Envié à 12h 15 P.M.
Par MacDonald, L'Espérance & Cie
Québec, 31 Juillet 1906.

NEW-YORK	Ouvvert.	Closure
American Smelters.....	150	150 1/4
Amalgamated Copper.....	90 1/2	90 1/2
Atchafalca.....	91 1/2	92
Preferred.....	92 1/2	93
American Car & Foundry.....	71 1/2	72 1/2
American Locomotive.....	157 1/2	158 1/2
American Sugar.....	25 1/2	26
Amesbury.....	17 1/2	18
Brooklyn Rapid Transit.....	17 1/2	18
Baltimore & Ohio.....	120 1/2	121 1/2
Canaan, Pacific.....	164 1/2	165 1/2
Colorado Fuel.....	89 1/2	90 1/2
Chicago & North Western.....	18 1/2	19
Chicago & Western.....	18 1/2	19
Dominion Coal.....	94 1/2	95 1/2
Déclasse & Hudson.....	94 1/2	95 1/2
Detroit United Ry.....	94 1/2	95 1/2
Érie common.....	20 1/2	21
Int. Lead.....	142 1/2	143
Louisville & Nashville.....	142 1/2	143
Manhattan.....	87 1/2	88 1/2
Metropolitan.....	87 1/2	88 1/2
Missouri Pacific.....	136 1/2	137 1/2
New York Central.....	136 1/2	137 1/2
Norfolk & Western.....	30	30 1/2
Ontario Western.....	120 1/2	121 1/2
Pennsylvania.....	120 1/2	121 1/2
People's Gas.....	40 1/2	41
Pressed Steel.....	130 1/2	131 1/2
Reading.....	25 1/2	26
Rock Island.....	25 1/2	26
Republic Steel.....	25 1/2	26
Railway Springs.....	50	51
St. Paul.....	150 1/2	151 1/2
St. Paul Common.....	150 1/2	151 1/2
Southern Pacific.....	73 1/2	74
Southern Railway.....	73 1/2	74
Sloss S. S.....	73 1/2	74
Texas Pacific.....	112 1/2	113 1/2
Tennessee Coal & Iron.....	112 1/2	113 1/2
Union Pacific.....	151 1/2	152 1/2
United States Steel.....	151 1/2	152 1/2
Preferred.....	100 1/2	101 1/2
Western Union.....	100 1/2	101 1/2
Walsh preferred.....	38 1/2	39 1/2
Missouri, Kansas & Texas.....	38 1/2	39 1/2

Par NEUVILLE BELLEAU & CIE,

Courtois, 33 rue St-Pierre

RAPPORT DES VENTES DE LA

BOURSE DE MONTREAL

C. P. R. 50 à 164 5/8, 10 à 164 1/4.
D Iron Bds, 6,000 à 83 1/8.
Mackay, 100 à 74 3/4.
Montreal Power X D, 1 à 1-1, P. C., 150 à 96 1/2.
Montreal St., 100 à 278 1/2.
Toronto St., 25 à 116.
Lake Woods Trfd., 10 à 114.
Ohio Traction, 2 à 31.
Banque de Montréal, 25 à 257 1/2.
Banque Hochelaga, 25 à 152.

(Bulletin financier reçu par fil privé de McDonald, L'Espérance & Cie),

31 Juillet 1906.

La réaction qui a eu lieu à la clôture hier, était attendue, le marché ayant depuis une quinzaine de jours, et cette réaction a été aidée par le fait du Brooklyn Union Gas Co., qui a passé son dividende. On a craint que le Consolidated Gas Co. en fasse autant, ce qui a amené une baisse dans ce dernier stock de sept à huit points. Le rapport de la Corporation des Aders Américains pour le deuxième trimestre finissant le 30 juin sera publié aujourd'hui. On s'attendait que les recettes nettes soient autour de 40 millions. Si tel est le cas, la Corporation aura dépassé son surplus de 100 millions, et les actionnaires auront lieu de s'attendre à ce qu'un dividende soit payé sur le stock commun, sinon cette année, du moins le 1er janvier 1907.

La stagnation du marché de Montréal est complète, malgré la hausse du Pacifique, à peine un peu plus de deux cents parts ont changé de mains, hier.

LA MUTUAL LIFE OF CANADA

Cette compagnie a été examinée par la Commission Royale

et l'enquête a prouvé que son administration a été parfaitement honnête. La compagnie est extrêmement solide et ses affaires sont conduites d'après des principes scientifiques et populaires, d'une manière économique et uniquement dans les meilleurs intérêts des détenteurs de polices.

Actif de premier ordre au 31 Déc. 1905—\$9,296,092

Pas un dollar de stocks.
Pas un dollar de sécurités non autorisées.
Pas un dollar de placements spéculatifs.
Pas un dollar de placé dans les compagnies subsidiaires.
Pas un dollar "fictif" dans la liste de sécurités.
Pas un dollar pour les actionnaires : chaque dollar est pour les détenteurs de polices.

La compagnie est dans l'enviable position de pouvoir convertir, sur demande tout son actif en or et en même temps augmenter largement son surplus.

Les Immeubles

possédés par la Compagnie (en dehors de l'Edifice du Bureau-Chef), n'atteignent pas la somme de \$1000.

Taux de dépenses extraordinairement bas

Etant le plus bas de toutes les compagnies Canadiennes pour l'année 1905, bien que LE VOLUME LE PLUS CONSIDERABLE de nouvelles assurances depuis l'existence de la compagnie depuis cette année-là.

Taux de mortalité remarquablement favorable

Les pertes pour cause de décès en 1905, ne furent que de 49 p. c. de celles qu'on s'attendait d'avoir normalement. La supériorité des affaires de cette compagnie est démontrée par le fait probant que durant les quinze dernières années les pertes causées par les décès ne furent en moyenne que de 53 p. c. des prévisions.

L'augmentation rapide du Revenu de la Compagnie

Le revenu pour 1895 fut de \$755,079, tandis qu'en 1905—dix ans après—il atteignit la somme considérable de \$1,956,519. Le revenu de l'intérêt, durant la même période, a excédé de \$568,945, les pertes dues aux décès.

THE MUTUAL LIFE OF CANADA

(Bureau principal, Waterloo, Ont.) est une compagnie idéale, fournissant absolument protection parfaite à ses porteurs de polices au coût le plus bas possible.

M. MONAGHAN, B. A., Agent à Québec

Bureau : 81 RUE SAINT-PIERRE

Nouvelles Maritimes

NOTES.—Le steamer "Empress of Ireland" a été rapporté. A cinq heures, ce matin, à 170 milles à l'est du Cap Race.

—Le steamer "Turbot Crown" est attendu ici samedi, venant de Sydney, avec une cargaison de rails d'acier pour le Great Northern. Il déchargera au mur transversal.

CABOTAGE

ARRIVAGES A DEVIS.—Goodyear le Minnie Pride, R. Bailey, Gaspé, bois carré.

Bateau Hawk, M. Collin, Montserrat, 2,625 mardiers.

Gyfy, G. Lemieux, capt. Ignace, 82,000 pieds de planches.

Le steamer "Stellian", de la ligne Allan, est arrivé ici hier après-midi à 4.15 hrs avec 150 passagers de seconde, 110 de troisième, ainsi qu'une cargaison générale.

—Le steamer "Milwaukee" de la ligne du C. P. R., est passé à Québec hier en route pour Liverpool.

—Le steamer "Lakonia", de la ligne Donaldson, est arrivé hier soir, avec une cargaison générale.

—Le steamer "Manchester Importer" est parti samedi de Manchester pour Québec et Montréal, avec une cargaison générale.

—Le steamer "Manchester Commerce" est attendu à Québec cet après-midi.

—Le steamer "King Edward", capt. Simpson, est parti hier soir pour la Pointe des Esquimaux et les ports intermédiaires.

Un bras amputé par une scie

Joliette, 30.—Un bien pénible accident a eu lieu, ce matin, à la scierie de M. W. Copping.

Edouard Flammant, âgé de 20 ans, élève de philosophie du Séminaire de Joliette, et fils de M. F. N. Flammant, contre-maître, était occupé à graver les scies, vers 7 heures, quand, par suite d'un faux mouvement, il s'est fait horriblement mutiler le bras gauche.

Les Drs Laporte et Barolet, appelés auprès de la victime, ont décidé de lui faire subir l'amputation, ce soir.

LE POELE EN ACIER L'ECONOME

Est le Comble de la Perfection !

SES AVANTAGES SPECIAUX :

promise la Combustible, il Parfaitement, de Mine de Flomb, centres sont sassees as le Poêle même, poussière ne se répand dans la maison.

US. PICARD

Fondeur et Fabricant de Poèles :

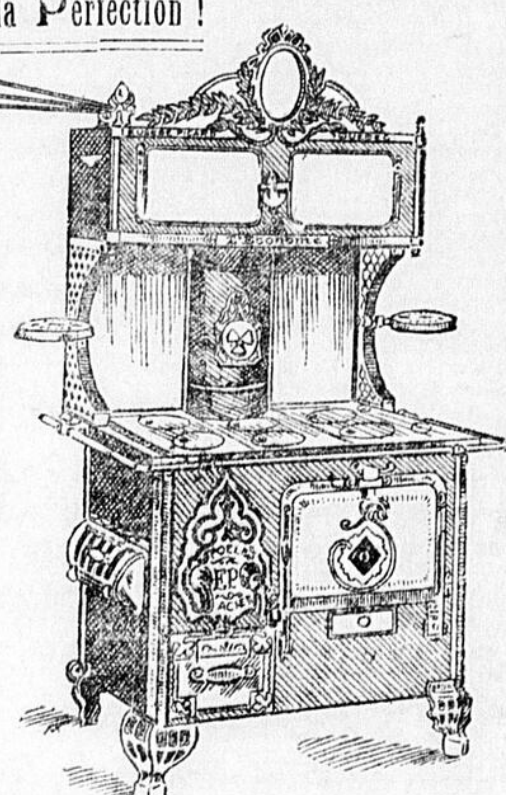
35, rue St-Joseph

—AUSSI—

Pen Esther Plain

Glenwood, etc.

POUR LE BOIS—Un poêle sur le même principe que l'Econome



LE VIN de QUININE de CAMPBELL

K. CAMPBELL & CIE, MFRS., MONTREAL

Rend le Sommeil et l'Appétit.

FORTIFIE

UN TONIQUE PARFAIT

Recommandé par les médecins

UNE MERE DE ONZE ENFANTS

FAIT L'ELOGE DU

Sirop Morin

POUR LES ENFANTS

Dans ce Médicament Sa foi est grande, Sa confiance illimitée.

Vertus curatives de Cet ingénieux produit.

Ses hauts faits, Sa popularité et Sa marche progressive.

Madame Arthur Gagnon, Québec

Je suis mère de onze enfants, dit madame A. Gagnon, que j'ai eus sans beaucoup de misères.

Je considère la santé des enfants d'une famille être le secret du bonheur de la mère ou les miens ont toujours été gratifiés d'une santé excellente, pouvant facilement résister aux maux si fréquents et si variés à cet âge de la vie.

Tout mon succès est simplement dû à l'emploi du **SIROP MORIN** pour les enfants. Cette préparation vaut son pesant d'or et à ma famille qui veulent être heureux, élever leurs enfants forts et bien portants, ils n'ont qu'à employer que le **SIROP MORIN** pour leurs bébés ou leurs jeunes enfants.

(Signé) Madame A. GAGNON.

Les officiers de la Phoenix Bridge Co.

Viennent visiter le pont de Québec

M. David Reeves président de la Phoenix Bridge Coy de Phoenixville M. J. P. Deans ingénieur en chef de la compagnie et M. A. E. Hoore ingénieur en chef de la compagnie du Pont de Québec sont allés faire l'inspection des travaux métalliques qui se font actuellement au Cap Rouge. Ces messieurs ont aussi visité les travaux qui se font pour le viaduc qui doit traverser la vallée du Cap Rouge. M. Reeves a profité de son voyage pour régler quelques affaires avec M. P. Davies l'entrepreneur du pont de Québec.

Mme Reeves, Mlle Reeves et Mlle Cobb, accompagnent M. Reeves et durant la journée d'hier elles ont visité Québec et ses environs qu'elles ont trouvées fort intéressantes.

Ce matin, M. Reeves, M. Dean et M. Hoore ont visité les travaux du côté sud.

Demain matin, les visiteurs partiront pour faire le tour du Saguenay.

